



DE QUI ALEKSEÏ STAKHANOV EST-IL LE HÉROS ?



STÉPHANE BELLINI,
SPÉCIALISTE EN
GESTION DES
RESSOURCES
HUMAINES

↳ **Nul besoin de porter un slip rouge sur un lycra bleu pour être un super-héros. Alekseï Grigorievitch Stakhanov, lui, portait des vêtements couleur de suie. Mineur de charbon, ses exploits productifs lui valent en 1935 le statut officiel de « héros du travail socialiste », avec remise de médaille, discours officiel et, hop, vodka au buffet.**

Stakhanov est reconnu pour avoir extrait de la mine 102 tonnes de charbon en 6 heures, contre une norme de 7 tonnes. La mine est alors peu mécanisée et Stakhanov y est perforateur, métier évocateur de la force à employer. Ailleurs et à une autre époque, il aurait pu inspirer un personnage de Marvel. En URSS, Super-Perforateur devient un héros pour un pays dont les besoins sont immenses, en équipement lourd et en armement. Alors que l'on s'industrialise de l'autre côté de l'Oural et de l'Atlantique, le modèle collectiviste doit montrer au monde son efficacité. Stakhanov incarne l'effort, le dépassement de soi et l'investissement sans compter pour le bien du Parti, dont il partage les idéaux (donc du peuple). Figure de « l'Homme nouveau » promu par Staline, il a droit à la gloire. À sa mort, la ville de ses exploits portera son nom et aujourd'hui encore le stakhanovisme désigne un fort investissement dans le travail.

Cette belle histoire pourrait s'arrêter là mais elle résiste mal à l'examen des faits. En effet, les exploits de Stakhanov sont remis en cause. Super-Perforateur aurait en fait, sans aucune consultation avec Taylor, spécialisé le travail des mineurs de son équipe. Jusqu'alors polyvalents (extraction et transport du charbon puis consolidation des galeries de la mine), il les spécialise et s'attribue seul la tâche d'extraction. Il se serait aussi approprié tout ou partie du travail de ses équipiers,

eux-mêmes préférant les miettes de la gloire à l'intégralité de l'anonymat.

Si cette histoire n'est pas un conte, elle relève néanmoins de la légende. Nous pouvons tirer trois enseignements de cette héroïsation. Tout d'abord, comme Stakhanov dans l'URSS de 1935, les héros ont une fonction. Ils transmettent un message, une idée du bien général et, en creux, du mal à combattre. En incarnant des idéaux, ils permettent de s'y identifier et servent de modèles. Les sociétés humaines, toutes sans exception, se sont créées sur des récits, des mythes et des héros. Certains héros tiennent de l'imagerie populaire, d'histoires dont on ignore précisément la source. On doute par exemple de l'existence d'Homère et d'un unique auteur de l'épopée d'Achille, d'Ulysse et des autres héros grecs. D'autres héros comme Stakhanov ont bien existé. Ils ont été mis en scène et instrumentalisés par un pouvoir en place. Le héros est ainsi un véhicule du *soft power*, un outil de propagande disait-on à l'époque. La mise en lumière du héros occulte d'autres traits de la société soviétique de l'époque, comme les terribles famines ukrainiennes de 1932 et 1933.

L'histoire de Stakhanov nous montre ensuite que le héros solitaire n'existe pas. Il dépend d'un collectif et d'une organisation particulière. Croyez-vous vraiment que Superman repasse lui-même sa cape ? La production de Stakhanov ne s'explique pas sans son gonflement par celle de ses collègues. Les réussites du stakhanovisme sont bien plus celles d'une organisation du travail que celle d'un homme seul. Mais une organisation du travail n'a pas le revers de veste adapté à l'accrochage d'une médaille et n'offre pas à celui qui l'octroie la reconnaissance de son bénéficiaire.

Enfin, si Stakhanov dispose d'un super-pouvoir, il est à chercher davantage dans sa formidable capacité à s'adapter au système, bien plus qu'à ses résultats productifs contestables. Il satisfait les indicateurs de performance parce qu'il en comprend les composants. Il joue avec les règles en saisissant les intérêts de ceux qui les érigent et en identifiant les marges d'interprétation qu'elles ouvrent. Aura-t-il compris que l'URSS le dépossédait de son histoire ? On ne peut l'affirmer, mais il est certain qu'il a servi le système autant qu'il s'en est servi. Il deviendra directeur de mine et travaillera au ministère de l'industrie du charbon de l'Union Soviétique. Stakhanov a la capacité à s'adapter, à jouer avec les règles, à décomposer les outils de gestion, à ne pas se fondre servilement dans la mécanique qui prétend encadrer son travail. Cette capacité est le super-pouvoir du genre humain. Plutôt que vouloir le réduire, voire l'annihiler, le prédire avec l'intelligence artificielle (mythe des temps modernes ?), il est préférable de chercher à le comprendre. Un super-pouvoir, ça peut servir.

« Les héros ont une fonction. Ils transmettent un message, une idée du bien général et du mal à combattre. »

FAITES ÉVOLUER VOS COMPÉTENCES GRÂCE À UNE FORMATION DIPLOMANTE

L'IAE de Poitiers propose 30 cursus de la licence
au doctorat en formation initiale, continue,
par alternance et à distance.



iae
POITIERS
ÉCOLE
UNIVERSITAIRE
DE MANAGEMENT


1431
Université
de Poitiers

Révéléateur de talents depuis 1956